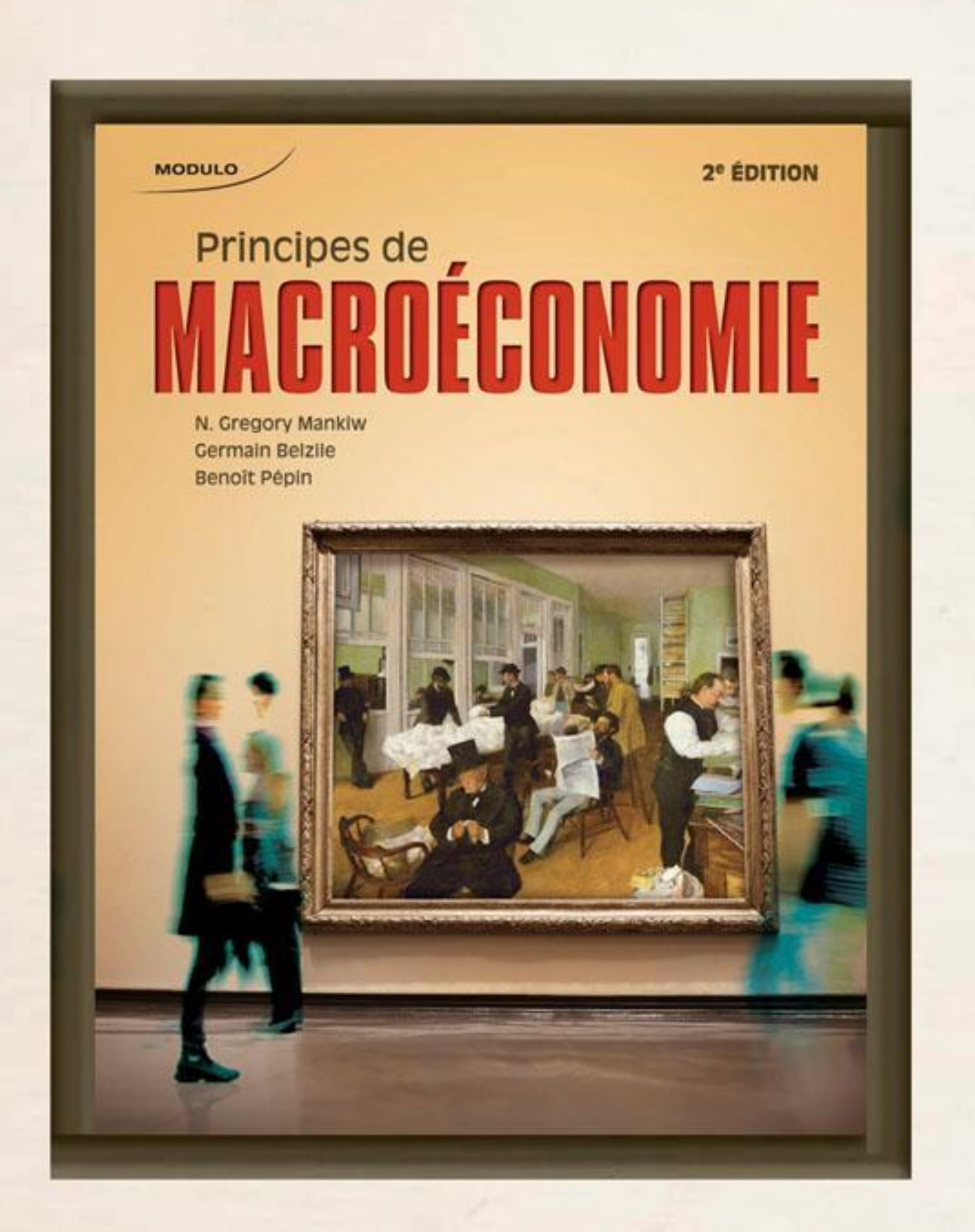
MODULO



2e ÉDITION

N. Gregory Mankiw
Germain Belzile
Benoît Pépin



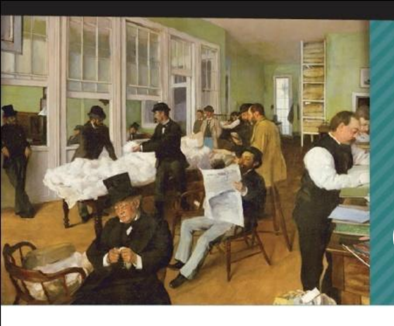


L'offre et la demande agrégées et l'impacts des politiques monétaire et budgétaire sur la demande agrégée



Les trois principales caractéristiques des fluctuations macroéconomiques

- Caractéristique n° 1 : Les fluctuations sont irrégulières et imprévisibles.
- Caractéristique n° 2 : La plupart des variables macroéconomiques fluctuent de concert.
  - P. Ex : PIB et Prix.
- Caractéristique n° 3 : Lorsque la production diminue, le chômage augmente.



Les causes des fluctuations économiques à court terme (suite)

Le modèle de la demande agrégée et de l'offre agrégée

- Ce modèle permet d'expliquer le comportement de deux variables :
  - La production des biens et des services dans l'économie, mesurée par le PIB réel.
  - Le niveau général des prix, selon le déflateur du PIB.



Les causes des fluctuations économiques à court terme (suite)

Le modèle de la demande agrégée et de l'offre agrégée (suite)

- **Modèle de l'offre et de la demande agrégées** : Modèle permettant d'expliquer les fluctuations à court terme de l'économie autour de sa tendance à long terme.
- **Courbe de demande agrégée** : Courbe montrant la quantité de biens et de services que les ménages, les entreprises, le gouvernement et les non-résidents souhaitent acheter pour chaque niveau des prix.



Les causes des fluctuations économiques à court terme (suite)

Le modèle de la demande agrégée et de l'offre agrégée (suite)

- **Courbe d'offre agrégée** : Courbe montrant la quantité de biens et de services que les entreprises veulent produire et vendre pour chaque niveau des prix.



Figure 14.2 : La demande agrégée et l’offre agrégée

Principes de macroéconomie, 2e édition



La courbe de demande agrégée (suite)

Pourquoi la courbe de demande agrégée a-t-elle une pente négative ?

- Chacune de ces composantes ($Y = C + I + G + XN$) contribue à la demande agrégée de biens et de services.
- Pour comprendre la pente négative de la courbe de demande agrégée, nous devons donc étudier la relation entre le niveau des prix et la consommation, l'investissement et les exportations nettes.

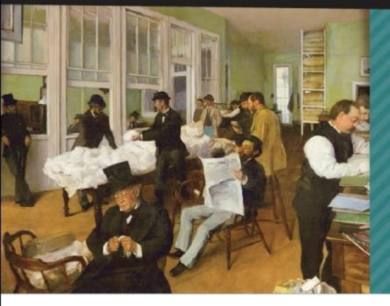


Figure 14.3 :
La courbe de demande agrégée

Niveau des prix

P_1

P_2

1. Une baisse du niveau des prix...

Demande agrégée

0

Y_1 → Y_2

PIB réel

2. ... fait augmenter la quantité demandée de biens et de services.

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition



La courbe de demande agrégée (suite)

Pourquoi la courbe de demande agrégée a-t-elle une pente négative ? (suite)

1. Le niveau des prix et la consommation : l’effet des encaisses réelles.
2. Le niveau des prix et l’investissement : l’effet du taux d’intérêt.
3. Le niveau des prix et les exportations nettes : l’effet de substitution internationale.



Tableau 14.1 : La courbe de demande agrégée : un résumé

POURQUOI LA COURBE DE DEMANDE AGRÉGÉE A-T-ELLE UNE PENTE NÉGATIVE ?
1. *L'effet d'encaisses réelles :* Une réduction du niveau des prix fait augmenter la valeur réelle des encaisses (liquidités) et, par conséquent, stimule les dépenses de consommation.
2. *L'effet du taux d'intérêt :* Une diminution du niveau des prix réduit le taux d'intérêt et encourage les dépenses d'investissement.
3. *L'effet de substitution internationale :* Une baisse du niveau des prix provoque une réduction du taux de change réel, ce qui encourage les exportations nettes.

Principes de macroéconomie, 2e édition



Tableau 14.1 : La courbe de demande agrégée : un résumé (suite)

POURQUOI LA COURBE DE DEMANDE AGRÉGÉE SE DÉPLACE-T-ELLE?
1. *Les déplacements dus à la consommation :* Des chocs, telles une réduction d'impôt ou une euphorie boursière, qui font augmenter la consommation pour tout niveau des prix, entraînent un déplacement vers la droite de la courbe de demande agrégée. En revanche, des chocs qui provoquent une diminution des dépenses de consommation, telles une augmentation des impôts ou une chute des prix des actions, provoquent un déplacement vers la gauche de la courbe de demande agrégée.
2. *Les déplacements dus à l'investissement :* Un choc, telles une anticipation de bénéfices futurs plus élevés ou une baisse des taux d'intérêt due à l'augmentation de la masse monétaire, occasionne un déplacement vers la droite de la courbe de demande agrégée. Inversement, une anticipation de bénéfices futurs plus faibles ou une hausse des taux d'intérêt en raison de la réduction de l'offre de monnaie causent une diminution des investissements des entreprises, pour tout niveau des prix, et un déplacement vers la gauche de la courbe de demande agrégée.
3. *Les déplacements dus aux dépenses publiques :* Si le gouvernement décide d'accroître ses achats de biens et de services, que ce soit pour l'acquisition de matériel militaire ou l'embauche de fonctionnaires, par exemple, la courbe de demande agrégée se déplace vers la droite. À l'inverse, si le gouvernement resserre les cordons de la bourse en réduisant les dépenses militaires ou en mettant à pied des fonctionnaires, la courbe de demande agrégée se déplace vers la gauche.
4. *Les déplacements dus aux exportations nettes :* Une augmentation des exportations nettes, attribuable à la croissance économique d'un partenaire commercial majeur ou encore à un taux de change plus faible, entraîne un déplacement vers la droite de la courbe de demande agrégée. Par contre, une réduction des exportations nettes, causée par une récession chez un partenaire commercial important ou une augmentation du taux de change, provoque un déplacement vers la gauche de la courbe de demande agrégée.

Principes de macroéconomie, 2e édition





La courbe d'offre agrégée

- La courbe d'offre agrégée montre la quantité totale de biens et de services que les entreprises produisent et vendent, pour chaque niveau des prix.
- À long terme, la courbe d'offre agrégée est verticale, tandis qu'à court terme, elle a une pente positive.



La courbe d’offre agrégée (suite)

Pourquoi la courbe d’offre agrégée à long terme est-elle verticale ?

- À long terme, la production de biens et de services d’une économie (soit le PIB réel) dépend de l’offre de travail, de ressources naturelles et de capital ainsi que de la technologie utilisée pour transformer ces ressources en biens et en services.
- Le niveau des prix n’exerçant aucune influence sur les facteurs déterminant le PIB réel à long terme, la courbe d’offre agrégée à long terme est donc verticale.



Figure 14.5 : La courbe d’offre agrégée à long terme

Niveau des prix

Offre agrégée à long terme

P_1

P_2

1. Une variation du niveau des prix…

2. … ne modifie pas la quantité de biens et de services produits à long terme.

0

Niveau de production naturel

PIB réel

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition



La courbe d'offre agrégée (suite)

Pourquoi la courbe d'offre agrégée à long terme se déplace-t-elle ?

- Tout événement modifiant le niveau de production naturel provoque un déplacement de la courbe d'offre agrégée.
  - Les déplacements dus à la main-d'œuvre.
  - Les déplacements dus au capital.
  - Les déplacements dus aux ressources naturelles.
  - Les déplacements dus aux connaissances technologiques.



La courbe d’offre agrégée (suite)

Pourquoi la courbe d’offre agrégée à court terme a-t-elle une pente positive ?

- La théorie des salaires rigides.
- Sur une période d’un an ou deux, une augmentation du niveau général des prix dans l’économie a tendance à faire augmenter la quantité de biens et de services offerts, alors qu’une réduction des prix provoque l’effet inverse.



Figure 14.7 : La courbe d'offre agrégée à court terme

Niveau des prix

Offre agrégée à court terme

P_1

P_2

1. Une baisse du niveau des prix...

2. ... réduit la quantité offerte de biens et de services à court terme.

0

Y_2

Y_1

PIB réel

Principes de macroéconomie, 2e édition



Tableau 14.2 : La courbe d'offre agrégée à court terme : un résumé

POURQUOI LA COURBE D'OFFRE AGRÉGÉE À COURT TERME A-T-ELLE UNE PENTE POSITIVE ?
La théorie des salaires rigides : Une baisse non anticipée du niveau des prix fait augmenter le salaire réel, ce qui conduit les entreprises à mettre à pied des employés et à réduire la production de biens et de services.

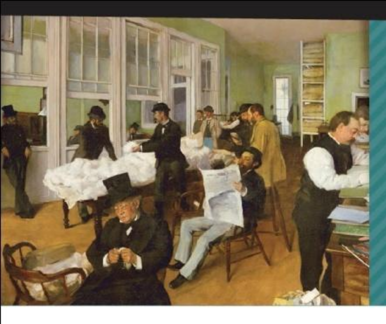
Principes de macroéconomie, 2e édition



Tableau 14.2 : La courbe d'offre agrégée à court terme : un résumé (suite)

POURQUOI LA COURBE D'OFFRE AGRÉGÉE À COURT TERME SE DÉPLACE-T-ELLE?
1. *Les déplacements dus à la main-d'œuvre :* Une hausse du personnel disponible (attribuable à une baisse du taux de chômage naturel, par exemple) fait bouger vers la droite la courbe d'offre agrégée. Une réduction de la main-d'œuvre disponible (attribuable, par exemple, à une augmentation du taux de chômage naturel) fait bouger cette même courbe vers la gauche.
2. *Les déplacements dus au capital :* Une augmentation du capital physique ou humain fait bouger la courbe vers la droite ; à l'inverse, une réduction du capital physique ou humain fait bouger la courbe vers la gauche.
3. *Les déplacements dus aux ressources naturelles :* Une amélioration de la disponibilité des ressources naturelles fait bouger vers la droite la courbe d'offre agrégée ; par contre, une réduction de la disponibilité des ressources naturelles fait bouger la courbe vers la gauche.
4. *Les déplacements dus à la technologie :* Tout progrès technologique se traduit par un déplacement vers la droite de la courbe d'offre agrégée. Toute entrave à l'utilisation de la technologie (causée par la réglementation gouvernementale, par exemple) provoque un déplacement vers la gauche de la courbe d'offre agrégée.
5. *Les déplacements dus au niveau des prix anticipé :* Une réduction du niveau des prix anticipé fait bouger la courbe d'offre agrégée vers la droite, alors qu'une augmentation de ce niveau la fait bouger vers la gauche.
6. *Les déplacements dus au niveau des prix des facteurs de production :* Une réduction des prix des facteurs de production provoque un déplacement vers la droite de la courbe d'offre agrégée, tandis qu'une augmentation de ces prix la fait bouger vers la gauche.

Principes de macroéconomie, 2e édition



Les deux causes des fluctuations économiques

- Le modèle de l’offre et de la demande agrégées nous donne les outils de base pour analyser les fluctuations économiques.



Figure 14.8 : L'équilibre à long terme

Principes de macroéconomie, 2e édition



Les deux causes des fluctuations économiques (suite)

Les conséquences d'un déplacement de la demande agrégée

- À court terme, les déplacements de la demande agrégée provoquent des fluctuations de la production de biens et de services.
- À long terme, les déplacements de la demande agrégée ont des conséquences sur le niveau des prix, mais non sur la production.
- Les autorités peuvent réduire la gravité des fluctuations macroéconomiques en influant sur la demande agrégée.



Tableau 14.3 : Les quatre étapes de l'analyse des chocs macroéconomiques

1. Établir si l'événement provoque un déplacement de la courbe d'offre agrégée ou de la courbe de demande agrégée (ou des deux courbes à la fois).
2. Déterminer la direction dans laquelle la courbe se déplace.
3. Avoir recours au graphique d'offre et de demande agrégées afin de voir comment l'événement influe sur la production et le niveau des prix à court terme.
4. Utiliser le graphique de demande et d'offre agrégées pour analyser comment l'économie passe du nouvel équilibre à court terme à son équilibre à long terme.

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition



Figure 14.9 : Une contraction de la demande agrégée

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition



Les deux causes des fluctuations économiques (suite)

Les conséquences d'un déplacement de l'offre agrégée

- Les déplacements de l'offre agrégée peuvent causer une stagflation, soit une récession combinée à une inflation.
- Les interventions du gouvernement sur la demande agrégée peuvent contrebalancer les effets néfastes sur l'emploi, mais au prix d'une inflation plus importante.



Figure 14.11 : Une diminution de l'offre agrégée à court terme

Principes de macroéconomie, 2e édition



Figure 14.12 : L’accommodation d’un choc négatif sur la courbe d’offre agrégée





Conclusion

- Ce chapitre avait deux objectifs :
  - Présenter quelques données essentielles concernant les fluctuations à court terme de l'économie.
  - Proposer un modèle pour expliquer ces fluctuations, soit le modèle de l'offre et de la demande agrégées.



La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

- Afin de comprendre les effets des politiques macroéconomiques sur la demande agrégée, nous devons revenir sur l'effet du taux d'intérêt.
- Ceci nous ramène à aborder la théorie de la préférence pour la liquidité.
- **Théorie de la préférence pour la liquidité** : Théorie développée par John Maynard Keynes, selon laquelle le taux d'intérêt assure l'équilibre entre l'offre et la demande de monnaie.



La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

La théorie de la préférence pour la liquidité

- Pour étudier cette théorie, considérons que le taux d'inflation anticipé est constant.
- Abordons la théorie de la préférence pour la liquidité en examinant l'offre et la demande de monnaie ainsi que leur relation avec le taux d'intérêt.



La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

L’offre de monnaie

- Elle dépend de la Banque du Canada, qui peut modifier la masse monétaire de deux façons :
  - Par des opérations d’*open market*.
  - En modifiant son taux directeur.



Figure 15.1 : L'offre de monnaie

Taux
d'intérêt

Offre de
monnaie

0

Quantité établie par
la Banque du Canada

Quantité
de monnaie

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition



La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

La demande de monnaie

- Selon la théorie de la préférence pour la liquidité, le taux d'intérêt est un facteur important de la quantité de monnaie demandée.
- Plus le taux d'intérêt est élevé, plus le coût de renonciation de la détention de monnaie est important et plus la quantité demandée de monnaie est faible.
- Pour un taux d'intérêt donné, l'accroissement de la valeur des transactions en dollars provoque une hausse de la demande de monnaie.



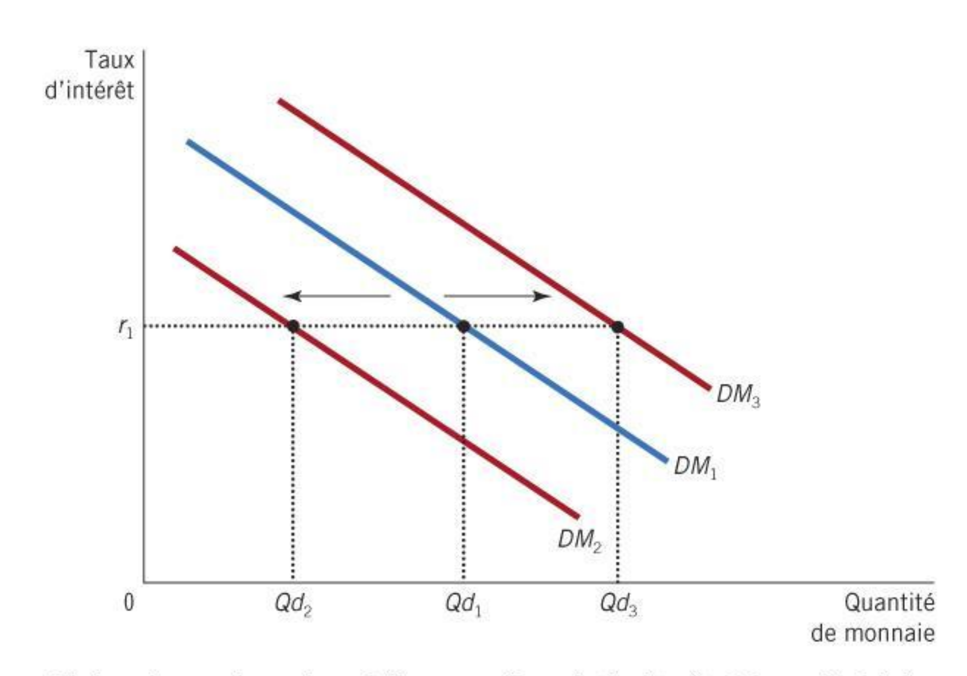
Figure 15.2 : La demande de monnaie

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition





Figure 15.3 : Les déplacements de la demande de monnaie



Les gens détiennent de la monnaie pour acheter des biens et des services. Si la valeur des transactions en dollars augmente, en raison d'une **hausse** du **niveau des prix** ou du **PIB réel**, les gens veulent détenir davantage de leurs actifs sous forme de monnaie. La demande de monnaie augmente alors pour tout niveau du taux d'intérêt, ***r_1*** passant de ***DM_1*** à ***DM_2***, la courbe de demande de monnaie se déplace vers la droite. ***Vice versa***.



La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

L'équilibre du marché monétaire

- Le taux d'intérêt d'équilibre correspond au point où la demande et l'offre de monnaie se croisent.
- Si le taux d'intérêt est différent de ce niveau, les gens modifieront leur portefeuille d'actifs, ce qui équilibrera le taux d'intérêt.



Figure 15.4 : L'équilibre du marché monétaire

Principes de macroéconomie, 2ᵉ édition





La politique monétaire et la demande agrégée (suite)

Les variations de l'offre de monnaie

- La politique monétaire provoque un déplacement de la courbe de demande agrégée.
- Supposons que la Banque du Canada fasse augmenter l'offre de monnaie.
- La courbe d'offre de monnaie se déplace vers la droite.
- Comme la courbe de demande de monnaie n'a pas bougé, le taux d'intérêt diminue pour inciter les gens à détenir de la masse monétaire supplémentaire injectée par la Banque du Canada.

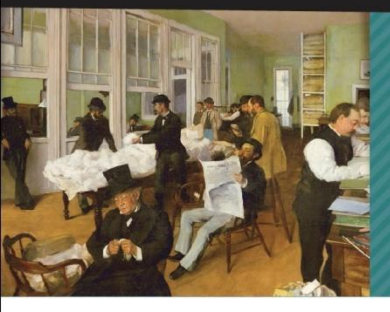


Figure 15.6 : Une injection monétaire dans une économie fermée

a) Marché monétaire

Taux d'intérêt

OM_1

OM_2

1. Lorsque la Banque du Canada augmente l'offre de monnaie, ...

2. ... le taux d'intérêt diminue, ...

r_1

A

r_3

B

r_2

4. Alors la demande de monnaie s'accroît, ...

5. ... ce qui provoque une remontée du taux d'intérêt et une augmentation de la production inférieure à ce qu'elle aurait dû être.

DM_2

DM_1

Quantité de monnaie

Niveau des prix

$\overline{P}$

A

B

DA_2

DA_1

Y_1 → Y_2

PIB réel

3. ... ce qui augmente la quantité demandée de biens et de services pour un niveau des prix donné.



Tableau 15.1 : Les effets d'une injection monétaire : un résumé

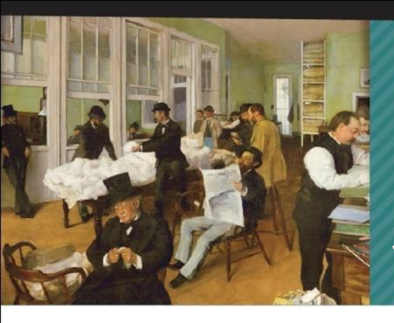
COMMENT UNE INJECTION MONÉTAIRE PROVOQUE-T-ELLE UN DÉPLACEMENT DE LA COURBE DE DEMANDE AGRÉGÉE DANS UNE ÉCONOMIE FERMÉE?
1. L'augmentation de la masse monétaire fait diminuer le taux d'intérêt.
2. Cette diminution stimule l'investissement et la consommation de biens durables. L'augmentation des dépenses fait croître la demande de monnaie et remonter partiellement le taux d'intérêt.
3. L'augmentation des dépenses entraîne un déplacement vers la droite de la courbe de demande agrégée.

Principes de macroéconomie, 2e édition



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée

- Le gouvernement peut influer sur l'économie non seulement grâce à sa politique monétaire, mais également par le biais de sa politique budgétaire.
- **Politique budgétaire** : Politique relative au niveau général des dépenses publiques et des impôts.



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

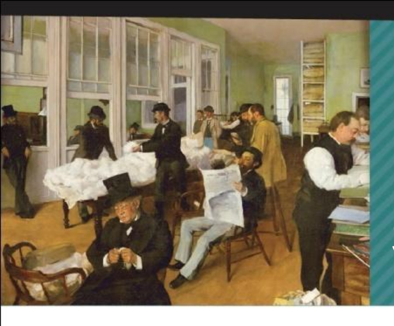
Les variations des dépenses publiques

- Deux effets macroéconomiques engendrent une variation de la demande agrégée qui est différente de la variation des dépenses publiques :
  - L’effet multiplicateur.
  - L’effet d’éviction.
- **Effet multiplicateur** : Augmentation supplémentaire de la demande agrégée qui se produit lorsqu’une politique budgétaire expansionniste provoque une hausse des revenus et, donc, des dépenses de consommation.



Figure 15.8 : L'effet multiplicateur

Principes de macroéconomie, 2e édition



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

La mathématique du multiplicateur des dépenses publiques

- Le paramètre essentiel de cette formule est la propension marginale à consommer (*PmC*), soit la fraction du revenu additionnel des ménages consacrée à la consommation plutôt qu'à l'épargne.
- Si la propension marginale est égale à 0,75 $, les travailleurs et les entrepreneurs de la construction, lorsqu'ils reçoivent cinq milliards de dollars de contrats gouvernementaux, vont augmenter leur consommation de 0,75 $ × 5 milliards, soit 3,75 milliards de dollars.



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

La mathématique du multiplicateur des dépenses publiques (suite)

Variations des dépenses publiques = 5 milliards de dollars

Première augmentation de la consommation = PmC × 5 milliards de dollars

Deuxième augmentation de la consommation = PmC^2 × 5 milliards de dollars

Troisième augmentation de la consommation = PmC^3 × 5 milliards de dollars

---

Effet total sur la demande = $(1 + PmC + PmC^2 + PmC^3 + \ldots)$ × 5 milliards de dollars



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

La mathématique du multiplicateur des dépenses publiques (suite)

- Pour calculer les retombées totales sur la demande, il suffit d’additionner tous les effets.
- Multiplicateur = $1 + PmC + PmC^2 + PmC^3 + \ldots$
- Multiplicateur = $1/(1 - PmC)$
- Si la *PmC* = 0,75 $, le multiplicateur = 1/(1 – 0,75 $) = 4



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

D’autres applications de l’effet multiplicateur

- L’effet multiplicateur ne se limite pas aux dépenses gouvernementales, mais s’applique à tout événement modifiant les dépenses de chacune des composantes du PIB : consommation, investissements, dépenses publiques ou exportations nettes.



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

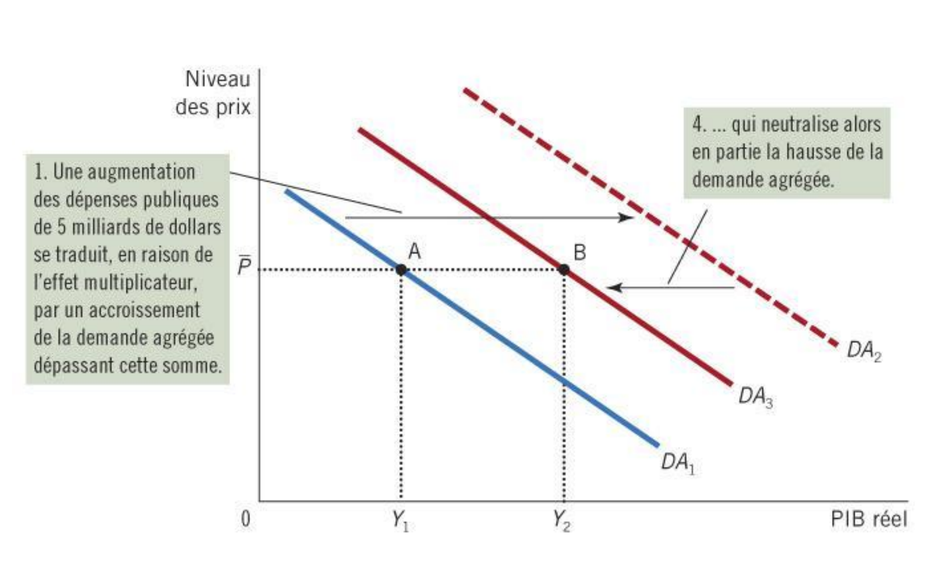
L’effet d’éviction

- **Effet d’éviction sur les investissements** : Réduction de la demande agrégée qui se produit lorsqu’une politique budgétaire expansionniste fait monter le taux d’intérêt et cause une réduction des dépenses d’investissement.
- Un accroissement des dépenses publiques de cinq milliards de dollars aura un effet sur la demande agrégée, qui sera supérieur ou inférieur à cinq milliards, selon que l’effet multiplicateur est plus important ou plus faible que l’effet d’éviction.



Figure 15.9 : L'effet d'éviction sur l'investissement

a) Courbe DA



b) Marché monétaire

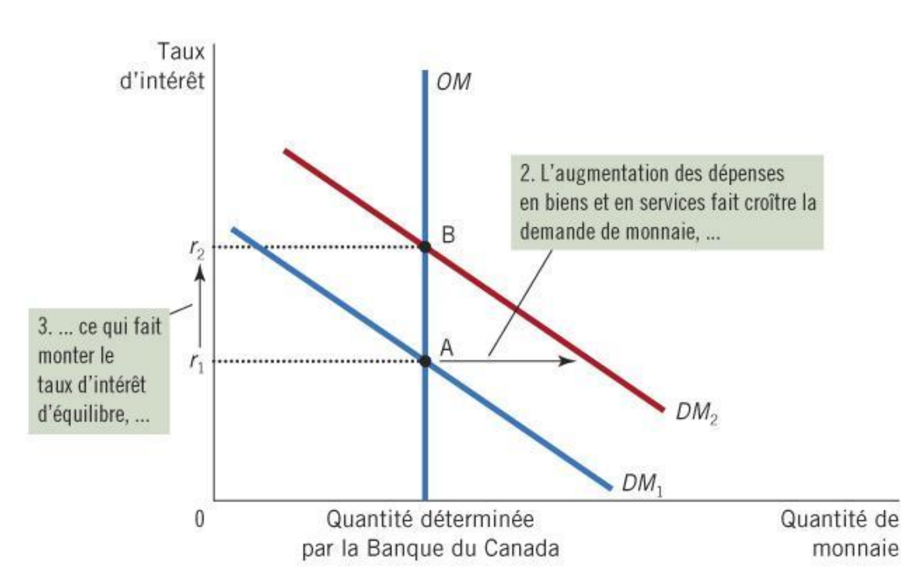




Tableau 15.2 : Les effets de la politique budgétaire : un résumé

QUEL EST L'EFFET DE LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE SUR LA COURBE DE DEMANDE AGRÉGÉE EN ÉCONOMIE FERMÉE ?
1. Une augmentation des dépenses gouvernementales entraîne un déplacement vers la droite de la courbe de demande agrégée.
2. Cette augmentation des dépenses stimule la demande de monnaie, ce qui fait monter le taux d'intérêt.
3. La hausse du taux d'intérêt crée un effet d'éviction sur l'investissement, ce qui réduit l'ampleur du déplacement de la courbe de demande agrégée.

Principes de macroéconomie, 2e édition



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

La coordination des politiques budgétaire et monétaire

- Pour que les politiques budgétaire et monétaire aient des effets durables sur la demande agrégée, les élus des deux organes législatifs et la Banque du Canada doivent coordonner leurs actions.



Les effets de la politique budgétaire sur la demande agrégée (suite)

Les variations des taxes et des impôts

- Le niveau des taxes et des impôts constitue une autre mesure budgétaire qui s'additionne aux dépenses publiques.
- En effet, une réduction de l'impôt augmente le revenu disponible des ménages et stimule la consommation.
- La courbe de demande agrégée se déplace alors vers la droite.
- L'ampleur du déplacement dépend de l'effet multiplicateur et de l'effet d'éviction.



Les politiques de stabilisation

Les stabilisateurs automatiques

- **Stabilisateurs automatiques** : Modifications automatiques qui stimulent la demande agrégée lorsque l'économie est en récession, sans qu'aucune intervention délibérée soit nécessaire.
- Voici un exemple d'un stabilisateur automatique :
  - Les transferts du gouvernement.



Conclusion

- Nous avons observé les effets à court terme des politiques monétaire et budgétaire sur la demande agrégée de biens et de services, la production et l'emploi à court terme.
- Si le Parlement décide de réduire les dépenses publiques pour équilibrer le budget, il devrait considérer à la fois les effets à long terme sur l'épargne et la croissance et les effets à court terme sur la demande agrégée et l'emploi.
- Lorsque la Banque du Canada réduit le taux de croissance de l'offre de monnaie, il lui faut tenir compte des effets à long terme sur l'inflation, ainsi que des effets à court terme sur la production.